

Extrait du Nice Premium

<http://www.nice-premium.com>

Le Rugby Niçois va de l'avant

- Sports -

Date de mise en ligne : mardi 23 août 2005



Nice Premium

« Ne parlons plus du passé. Pensons au présent et à l'avenir » : Philippe Buchet, manager du Rugby Nice Côte d'Azur Université Racing (RNCAUR) emploie ce leitmotiv pour rassembler tous les Niçois, pour rassurer aussi.



Evoquer le passé... Mais seulement les heures de gloire pour prouver que le Rugby est ancrée sur Nice. 28 mai 1983, finale du championnat de France de Rugby, les Jaunes et Bleu de Nice perdent mais rivalisent avec Béziers devant les 43000 spectateurs du Parc des Princes.

Deux ans plus tard, les Niçois remportent le Challenge Yves du Manoir, qui correspond à la coupe de France de Rugby. Durant une décennie, les Niçois sont craints dans tout l'hexagone. Mais le club est victime du virage que prend le rugby dans les années 90 avec le tournant du professionnalisme. Le club meurt.

Le RNCAUR, nouveau nom et nouvelle histoire, se structure et croit en son avenir. Le club vient de monter en fédérale 2 et espère rejoindre l'élite du rugby le plus rapidement possible. Philippe Buchet reste humble et réaliste pour la saison à venir : « Nous montons. La poule est difficile avec de nombreux derbys. Les premiers matches seront décisifs pour connaître notre niveau. Nous avons recruté pour pouvoir rivaliser. »



Un recrutement quantitatif et qualitatif. Philippe Buchet a voulu un groupe d'une trentaine de joueurs. Quinze recrues. Le portrait-robot du nouveau rugbyman Niçois est un jeune homme formé dans les grosses écuries du top 16 et barré par une trop forte concurrence. Ils viennent des équipes espoirs de Castres, Toulon, Agen...

Avec ce recrutement, Nice peut prétendre jouer les premiers rôles. L'équipe première intégrera les meilleurs juniors pour les aguerrir au haut niveau.

La cerise sur le gâteau de cet effectif se nomme Murat Ouembaev. Ce troisième ligne qui plaque, percute, depuis dix ans sur les terrains de l'élite du sport ovale a choisi Nice et la Côte d'Azur pour parachever sa longue carrière,

Le Rugby Niçois va de l'avant

malgré des propositions de clubs du top 14 et de pro D2. Ce Kazakh, âgé de 36 ans, évoluait l'an dernier à Béziers où il a disputé 10 matches du Top 16 et a inscrit deux essais. Ce n'est pas seulement le climat de la Côte d'Azur qui l'attire : « Le projet du club est très intéressant. J'ai visité le stade et les installations. Le club se structure. J'ai envie de l'aider à gravir les échelons. J'avais beaucoup d'autres propositions mais Nice me permettra de me reconverter en entraînant les jeunes et en aidant la formation ». Il ne lui reste plus qu'à prendre ses quartiers dans la cité azurienne. Encore sur Béziers actuellement, il espère déménager dans le courant du mois d'août afin que ses deux filles de 11 et 13 ans puissent s'adapter à leur nouvelle ville avant la rentrée scolaire.

Autre recrue de choix, et de poids, qui rejoindra le club mais la saison prochaine : Abraham Tolofua. Il va évoluer encore une saison à Béziers au poste de pilier mais a donné sa parole aux dirigeants niçois pour pousser avec la mêlée azurienne en 2006 et peu importe la division.



Christian Baldacchino, président du club, préfère ne pas fixer d'échéance pour une éventuelle montée dans le top 14 : « On y arrivera si on n'est pas mauvais. Il faut être rigoureux dans nos budgets. Le club est comme une start-up, le rugby a le vent en poupe. Nice est la cinquième ville de France avec des partenaires économiques potentiels. Mais le terrain décidera de beaucoup de choses. Il y aura toujours des adversaires à battre. Nous y arriverons si nous restons humbles. »

Christian Baldacchino prévoit une augmentation de la subvention de la mairie de Nice. Elle s'élevait à 178 000 Euros l'an passé. Décision à l'automne. Le RNCAUR et ses supporters attendent avec impatience le début du championnat au mois de septembre avec la réception d'Annonay puis un déplacement court mais délicat à Mandelieu. Sur le tableau noir, le XV Niçois est compétitif. Les joueurs auront besoin du public Niçois pour les aider à pousser en mêlée.

Philippe Buchet et Christian Baldacchino espèrent remplir les tribunes du stade situé aux abords du Var. L'an dernier 3500 spectateurs se sont déplacés au stade Arboras pour un derby face à Draguignan. Seize victoires d'affilée. Et comme aboutissement une montée en Fédérale 2, une chose est sûre le rugby n'est pas mort à Nice.

Vincent Trinquat